

Madame Patatrac

Il était une fois une jeune fille qui s'appelait Princesse. Elle était si jolie que les fleurs elles-mêmes en étaient jalouses. Mais la plus jalouse de toutes n'était pas une fleur, c'était Madame Patatrac.

Madame Patatrac tenait une boutique de farces et attrapes un peu à l'écart du village. On disait qu'elle était un peu sorcière, mais personne n'avait jamais pu la confondre. Ce qui est sûr, c'est que parfois ses feux d'artifice surprise explosaient avant d'avoir été allumés, ses coussins péteurs reproduisaient non seulement le bruit mais aussi l'odeur des pets, et ses nez de clown refusaient de se décoller (Jeremy avait dû aller à l'école une journée entière avec son nez rouge et le maître l'avait obligé à écrire cent fois « je ne fais pas le clown en classe »).

À chaque fois, la victime de ces défaillances techniques s'était moquée peu de temps avant du gros nez couvert de verrues de Madame Patatrac...

Princesse avait passé toute son enfance à l'orphelinat de la grande ville, jusqu'au jour où Madame Patatrac était venue demander une enfant docile, travailleuse, intelligente qui pourrait l'aider à la boutique. Princesse était la plus docile, la plus travailleuse et la plus intelligente de toutes les petites filles de l'orphelinat. C'était aussi la plus jolie, mais ça, Madame Patatrac ne le savait pas encore. Elle signa donc tous les papiers, puis repartit avec la fillette avec une seule obligation : l'envoyer à l'école comme les autres enfants.

Pendant plusieurs années, Princesse aida Madame Patatrac à la boutique. Elle faisait le ménage avant d'aller à l'école, s'occupait des commandes à l'heure du déjeuner, servait les clients en fin d'après-midi et faisait les comptes le soir avant d'aller se coucher.

À l'école, elle était bien entendue la meilleure de sa classe, et comme elle était aussi la plus gentille tout le monde l'appréciait. Même Jeremy qui pourtant en avait assez que tout le monde lui dise de prendre exemple sur elle (il faut dire que lui n'était ni docile ni travailleur, et qu'il faisait toujours semblant de ne rien comprendre pour qu'on le laisse jouer en paix).

Les années passant, Princesse devint de plus en plus belle. Les garçons étaient tous amoureux d'elle, mais elle disait toujours qu'elle avait trop de travail pour aller danser. Il faut dire que Madame Patatrac lui demandait d'être à la boutique tout le temps qu'elle n'était pas à l'école, et petit à petit elle en était venue à faire tout toute seule. Tout, sauf la réception des commandes que Madame Patatrac tenait à contrôler elle-même. Elle apportait tous les articles dans son bureau et les vérifiait un par un. Princesse n'avait même jamais eu le droit d'entrer dans le bureau de Madame Patatrac.

Un jour, Jeremy entra dans la boutique après s'être assuré que Princesse était seule (depuis l'histoire du nez rouge, il fuyait Madame Patatrac comme la peste). Il voulait du poil à gratter pour son professeur de latin qui lui avait mis un zéro pour « avoir incité ses camarades à chanter en classe au lieu de travailler ». Malheureusement, lui dit Princesse, le poil à gratter était actuellement en train d'être contrôlé par Madame Patatrac. Jeremy repensa à l'affaire du nez rouge et blêmit : apprendre que tous les articles passaient un par un entre les mains de Madame Patatrac lui ôta l'envie du poil à gratter, et il décida de ne plus remettre les pieds dans la boutique.

Cependant, il avait passé toutes ces années à voir quotidiennement Princesse à la boutique ou à l'école, et assez vite elle commença à lui manquer. À lui manquer terriblement. Aussi, un soir, il retourna à la boutique (après s'être assuré comme d'habitude que Madame Patatrac n'y était pas), et demanda à Princesse si elle voulait bien l'épouser. Elle voulait bien, mais voulait d'abord demander l'autorisation à Madame Patatrac, qui avait été si bonne pour elle en la sortant de l'orphelinat. Jeremy comprit alors que Princesse, qui était si gentille qu'elle n'imaginait pas que les gens puissent être méchants, n'avait pas réalisé la véritable nature de Madame Patatrac et qu'il fallait lui expliquer : c'était une sorcière, qui envoûtait les farces qu'elle vendait pour se venger de ceux qui se moquaient d'elle, et qui avait pris Princesse chez elle pour lui faire faire tout le travail pendant qu'elle concoctait ses recettes répugnantes.

Au début Princesse ne voulut pas le croire. Mais en y réfléchissant bien, cela expliquait beaucoup de choses, et quand elle eut enfin compris elle devint toute pâle, prit Jeremy par la main et courut vers la sortie de la boutique. Mais à ce moment précis, Madame Patatrac apparut devant elle. « Princesse », tonna-t-elle, « si tu pars avec ce vaurien, je ferai de toi la plus malheureuse des femmes! ». Princesse hésita. Jeremy répliqua : « C'est impossible : Princesse est belle, intelligente et si gentille que personne ne voudra jamais lui faire de mal. Et d'ailleurs, je la protégerai! ».

Madame Patatrac sourit alors d'un air rusé : « Mais personne ne lui fera de mal », susurra-t-elle d'une voix mielleuse. « Princesse, si tu passes cette porte, tu devras subir ma malédiction ! ».

Effrayée, Princesse recula d'abord, puis dans un dernier sursaut d'énergie franchit avec Jeremy les quelques mètres qui les séparaient de la sortie. La voix de Madame Patatrac s'éleva alors derrière eux. « Princesse, je te maudis. Tu aimeras Jeremy et Jeremy t'aimera. Mais si tu as le malheur d'avoir un enfant de lui, tu te transformeras petit à petit en sorcière aussi laide que moi, et ne seras plus capable que de méchanceté. Tu feras le malheur de tes enfants, et tu seras la plus malheureuse des femmes ».

Princesse et Jeremy se regardèrent, atterrés, et partirent d'un pas accablé. Mais plus ils s'éloignaient de la boutique de la sorcière, plus ils reprenaient confiance. Finalement, ils se regardèrent, se sourirent et s'embrassèrent. Le lendemain ils se marièrent en présence de tout le village (sauf Madame Patatrac évidemment). Les gens disaient que c'était bien normal qu'une gentille et jolie fille comme Princesse soit enfin heureuse et échappe à l'influence de Madame Patatrac.

Ils vécurent plusieurs années d'un bonheur sans nuages. Ils avaient tout à fait oublié la malédiction de Madame Patatrac. Un jour, Princesse accoucha d'une jolie petite fille, qui avait le teint clair de sa maman et les cheveux frisés de son papa. Elle jura que sa fille connaîtrait le bonheur qui lui avait manqué, et fit le serment de tout faire pour lui éviter le malheur.

Mais au bout de quelques jours, elle se sentit devenir amère, impatiente avec son bébé. Et quand une verrue lui poussa sur le nez, elle comprit que la malédiction de la sorcière s'accomplissait. Elle pleura longtemps, puis se souvint de son serment de protéger sa fille du malheur.

A présent, le malheur, c'était elle. Alors, en pleurant, elle serra longuement sa fille contre elle puis partit retrouver la sorcière Patatrac. Après tout, peut-être que dans ses grimoires elle trouverait l'antidote à la malédiction...